

Salut bonnes gens !

J'ai déjà ailleurs ( <http://www.taneb.org/2018/11/querulence-addendum-a-trauma/24-11-2018.html> & <http://www.taneb.org/2019/01/querulence-2-addendum-2-a-trauma/04-01-2018.html>) pesté contre la **QUÉRULENCE** : les individus et les groupes rejettent massivement toutes les causes sur un « **Grand Autre** », « *causa primitiva activa* », qui cristallise ontologiquement tous les maux ... au lieu de se penser comme « *causa sui* », « *cause de soi* » (on ne se gausse pas des spinozistes, SVP...), ne serait-ce que partiellement.

**A)** Cette **défausse sur Autrui** (Institution, « chef », « communauté », groupe social, Satan...,) présente un triple intérêt :

**a)** assurer la **cohérence du Groupe**, par un clivage radical (« *Nous* » - « *l'entre-soi* »- → les Bons, « *Eux* » - « *ces gens là* », terrible formule!- → les Mauvais ! )

**b)** **produire des signifiants** en masse\* pour :

- nommer/stigmatiser l'Autre (« *socialo-communiste* », « *crypto-stalinien* », « *facho* », « *migrants* », « *pédé* », « *blondes pétasses* », « *vieux cons* », « *Illuminati* », « *suppôts du MEDEF* », « *chiens de garde du Pouvoir* » etc.

**NB** : De fait, nous sommes tous l' « Indien » de quelqu'un...

- s'identifier, soi et ses pairs : uniforme, badge, gilet jaune, costume, montre Rolex, tatouage et autres blasons

\* multipliés à l'envi par les réseaux sociaux, à la fois « loupe » et « miroir »

**c)** éviter soigneusement toute culpabilité (personnelle, groupale) : paradoxalement, cette posture, en confirmant le Pouvoir du grand Autre, en dépossède le quérulent, qui de « **sujet** » pensant, discernant et agissant, se fait « **objet** » d'un Autre nanti du Pouvoir et du Savoir : ce schème -toxique!- se déploie dans deux directions :

- le « **mauvais objet** », sujet actif de tous les maux, responsable et coupable

- le « **bon objet** », sujet actif de toutes les réparations, héros sauveur (Zeus Sauveur, Ζεός Σωτήρ )

Luc, 1, 71

71. σωτηρίαν ἐξ ἐχθρῶν ἡμῶν καὶ ἐκ  
χειρὸς πάντων τῶν μισούντων ἡμᾶς·

Un Sauveur qui nous délivre de nos en-  
nemis et de la main de tous ceux qui  
nous haïssent !

**B/** Cette projection sur l'Autre de toutes les causes est constante -et légitime\*\*- dans la petite **enfance**, l'enfance, la pré-adolescence et l'enfance :

**a)** en grandissant on apprend à dis-cerner :

- sa sphère de « responsabilité/causalité »

- les domaines sur lesquels on n'a aucune prise (sauf le paranoïaque qui, enkysté dans SA vision du monde, est prêt à supprimer le Réel) : cette perception est d'autant plus nette que l'individu -et le groupe- ont pu « jubiler » en apprenant la **maîtrise du Réel** par le jeu, la technique, l'Art (joie de transformer la « matière brute » - ὕλη - en « technê » - τέχνη - ) ou... la destruction, si l'on n'a pas été éduqué au Jeu et au Symbolique , (cf. <http://www.taneb.org/2015/05/irtess-la-creation-de-soi-le-jeu-21-mai-2015.html>)!

Si vous voulez plus de précisions sur l'évolution du psychisme, **de « binaire/clivant » à « pervers/ambivalent »**, allez voir ici (<http://www.taneb.org/2016/04/irtess-proprete-du-clivage-a-l-ambivalence-04-2016.html>)

\*\* au contraire, quand l'enfant/ado se sent responsable/coupable de tout (discours parental toxiquement récurrent : « *c'est de ta*

*faute !* », entendu comme « *tout est de ta faute !* », entendu comme « *tu es ontologiquement cause de tous nos malheurs !* », entendu comme « *tu dois disparaître !* », la situation devient pathologique (→ pensée magique : « *tout ce que je touche, tout ce que j'aime, je le détruis...* »)

**b)** Le temps présent induit un stress majeur et de spectaculaires régressions (et pas seulement chez les personnes qui consultent) : le **poids des analogies** entre « enfance » et situation actuelle évince les raisonnements ou du moins les rend peu audibles :

- confinement, **écho** aux injonctions archaïques (« *va dans ta chambre* » / « *interdit de sortir* »...)
- menace diffuse, **écho** aux conseils parentaux d'antan (« *fais attention... à tout* » → le Monde est dangereux, risqué, peuplé de prédateurs masqués...)
- ignorance des caractéristiques précises de ce virus, **écho** à l'anarchique déferlement de stimulus incompréhensibles que ressent l'enfant, avant que le structurant « discours Alpha » parental ne vienne ordonner -et « binariser »- tous ces signifiants contradictoires.
- avenir confus, obscur, **écho** aux peurs enfantines face à un monde opaque non encore structuré par le langage.

Ces analogies offrent une voie royale à toute personne :

- **supposée sachant**

- **proférant un discours UNIVOQUE** : le Monde est simple (allusion constante au « *bon sens* ») , il y a **UNE** solution (« *Le poumon, le poumon, vous dis-je* », répète Toinette dans le Malade Imaginaire, III, 10 ; « *la chloroquine, la chloroquine\*\*\*, vous dis-je* »...)

- **nimbé d'une aura médiatique** (les médias, dont on sait depuis Mac Luhan qu' « *ils sont le message* », savent repérer le personnage qui fera spectacle : look, formule à l'emporte -pièce, posture héroïque !

- **affirmant être une « victime » en rébellion au système**, Prométhée « porteur de feu » injustement mis à l'écart et qui revient porter la seule et vraie Connaissance

\*\*\* ou toute autre solution « binaire »...

Voici donc réunies les conditions d'apparition du héros !

Quant aux thuriféraires, ils vont pouvoir encenser leur Sauveur, fustiger ses « ennemis » et, pour se forger une bonne conscience, expliqueront leur comportement infantile en reprochant au Grand Autre de... « les infantiliser » (sic!).

Méfiance donc...

Je clos cette contribution au débat avec ces deux citations en apparence contradictoires:

- « *Malheureux les pays qui ont besoin de héros* » Bertold Brecht

- « *Les nations ont besoin de héros et de saint comme la pâte a besoin de levain* » Gustave Le Bon (le premier spécialiste à analyser les foules (cf. [https://psyaanalyse.com/pdf/Psychologie\\_des\\_foules.pdf](https://psyaanalyse.com/pdf/Psychologie_des_foules.pdf)...))

Besos

*Jean Pierre Benat*